

## Yves Boisvert : vrai et faux – Sinan : rêve et réalité

Danielle Shelton

---

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90283ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Shelton, D. (2019). Yves Boisvert : vrai et faux – Sinan : rêve et réalité. *Entrevous*, (9), 48–49.



Cinéma Beaubien, Montréal  
2018.11.26

Ont vu le film pour ENTREVOUS : Danièle Panneton et Danielle Shelton

### YVES BOISVERT : VRAI ET FAUX

*À tous ceux qui ne me lisent pas*, un film québécois du réalisateur Yan Giroux, s'inspire librement de la vie d'Yves Boisvert, poète anticonformiste en quête de liberté sans compromis. Si les faits mêlent le vrai et le faux, les poèmes récités sont authentiques.

Dans le supplément de ce numéro – page 61 et suivantes – Danièle Panneton signe un billet personnel tendre et lucide, dans lequel elle questionne la création littéraire.

« *En quoi une manière de vivre influence ou, plutôt, permet une manière d'écrire, de faire naître un monde à travers les mots ?* »

« *Et en quoi un processus d'écriture teinte une façon d'être au monde ?* »

« *La création pure et dure se fait-elle au prix de la solitude, de la précarité, du manque, de la demande à la fois orgueilleuse et humiliante de soutien financier essentiel pour apparaître dans un cercle culturel à la fois rejeté et désiré ?* »

Station Vu / Cinéma de quartier, Montréal  
2019.01.25

Ont vu le film pour ENTREVOUS : Danielle Shelton et Diane Landry

### SINAN : RÊVE ET RÉALITÉ

*Le Poirier Sauvage*, film introspectif du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan, est à voir pour sa vision de la littérature, particulièrement mémorable dans la joute verbale entre Sinan, jeune diplômé de retour dans son village natal d'Anatolie qui cherche à publier un premier roman, et un auteur établi dans une librairie locale, figure d'autorité qui lui dit :

*« Un bon écrivain ne geint pas.  
Il s'assied et il écrit. Coûte que coûte. »*

Accessoirement, le débat sur les subventions en littérature suscite un questionnement qui interpelle tout milieu culturel : lorsqu'il demande une aide financière pour publier son roman-essai très personnel sur les charmes de la région, dont d'étonnants poiriers sauvages, Sinan ne parvient à convaincre ni le maire ni un industriel soi-disant amoureux de la littérature, au motif que son projet ne célèbre pas suffisamment les attraits touristiques de la ville, site de la bataille de Gallipoli et de l'antique cité de Troie. Déçu, l'aspirant écrivain publie à ses frais et ne trouve qu'un lecteur : son père, instituteur ruiné devenu berger, qu'il croyait indifférent. C'est en définitive cet homme rêveur qui réinsufflé la vie à son fils.

*« Aucun rêve n'est simple à réaliser.  
Si tu aimes ce que tu fais, tu survivs n'importe où. »*